

TD11Balzac, le père du Réalisme

Texte : Vers la fin de la troisième année, le père Goriot réduisit encore ses dépenses, en montant au troisième étage et en se mettant à quarante-cinq francs de pension par mois. Il se passa de tabac, congédia son perruquier et ne mit plus de poudre. Quand le père Goriot parut pour la première fois sans être poudré, son hôtesse laissa échapper une exclamation de surprise en apercevant la couleur de ses cheveux, ils étaient d'un gris sale et verdâtre. Sa physionomie, que des chagrins secrets avaient insensiblement rendue plus triste de jour en jour, semblait la plus désolée de toutes celles qui garnissaient la table. (...) Quand son trousseau fut usé, il acheta du calicot à quatorze sous l'aune pour remplacer son beau linge. Ses diamants, sa tabatière d'or, sa chaîne, ses bijoux, disparurent un à un. Il avait quitté l'habit bleu-barbeau, tout son costume cossu, pour porter, été comme hiver, une redingote de drap marron grossier, un gilet en poil de chèvre, et un pantalon gris en cuir de laine. Il devint progressivement maigre ; ses mollets tombèrent ; sa figure, bouffie par le contentement d'un bonheur bourgeois, se vida démesurément ; son front se plissa ; sa mâchoire se dessina. Durant la quatrième année de son établissement rue Neuve-Sainte-Genève, il ne se ressemblait plus. Le bon vermicellier de soixante-deux ans qui ne paraissait pas en avoir quarante, le bourgeois gros et gras, frais de bêtise, dont la tenue égrillarde réjouissait les passants, qui avait quelque chose de jeune dans le sourire, semblait être un septuagénaire hébété, vacillant, blafard. Ses yeux bleus si vivaces prirent des teintes ternes et gris-de-fer, ils avaient pâli, ne larmoyaient plus, et leur bordure rouge semblait pleurer du sang. Aux uns, il faisait horreur ; aux autres, il faisait pitié. De jeunes étudiants en Médecine, ayant remarqué l'abaissement de sa lèvre inférieure et mesuré le sommet de son angle facial, le déclarèrent atteint de crétinisme, après l'avoir longtemps houspillé sans en rien tirer. Un soir, après le dîner, madame Vauquer lui ayant dit en manière de raillerie : " Eh bien ! elles ne viennent donc plus vous voir, vos filles ? " en mettant en doute sa paternité, le père Goriot tressaillit comme si son hôtesse l'eût piqué avec un fer.

- Elles viennent quelquefois, répondit-il d'une voix émue.

- Ah ! ah ! vous les voyez encore quelquefois ! s'écrièrent les étudiants. Bravo, père Goriot ! Mais le vieillard n'entendit pas les plaisanteries que sa réponse lui attirait, il était retombé dans un état méditatif que ceux qui l'observaient superficiellement prenaient pour un engourdissement sénile dû à son défaut d'intelligence.

Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835

Questions de compréhension

Que fait l'auteur dans ce texte ? (l'idée générale)

Relevez du texte les différents aspects descriptifs du personnage.

Comment l'auteur traduit-il le portrait moral du personnage (sa psychologie) à travers le portrait physique ?

Quel est le but de cette description ?

Exploitation du texte

Quelle est la séquence textuelle qui domine dans cet extrait ?

Quels thèmes sont-ils suggérés dans cet extrait ? relevez le champ lexical qui leur correspond.

Quelle(s) fonction(s) de la description peut-on relever à travers ce passage ?

Présentation du Réalisme

Le Réalisme est un mouvement littéraire et artistique qui se constitue en France aux environs de la moitié du XIX^{ème} siècle. Suite à la Monarchie de Juillet de 1830 très peu soucieuse du bas peuple et qui se montre toujours à la disposition d'une bourgeoisie plus puissante, certains écrivains expriment le besoin de s'engager et de montrer la réalité de toutes les catégories populaires sur la base de la raison et de l'intérêt de la société. Ainsi, le principal objectif du Réalisme est de représenter fidèlement et surtout objectivement le milieu social, loin de toute subjectivité ou tracasseries sentimentales. Cette reproduction entend être la plus complète, la plus exacte et la plus sincère possible. Grâce à une observation minutieuse et à une description détaillée, les auteurs réalistes cherchent à dépeindre la réalité exacte, à mettre en scène des personnages ordinaires et à aborder des thèmes qui intéressent le peuple comme : l'argent, le mariage, la bourgeoisie, le travail ou encore l'ascension sociale. Les précurseurs de ce mouvement sont incontestablement : Balzac, Stendhal, Sand, Hugo, Mérimée et Flaubert.

L'œuvre Balzacienne

Honoré de Balzac (1799-1850) est considéré comme le père du roman traditionnel et l'un des pionniers de la tendance réaliste du XIX^{ème} siècle. Après quelques échecs littéraires, il entreprend d'écrire une vaste fresque romanesque composée de plusieurs romans et nouvelles (environ 90) à laquelle il donnera le titre générique de « *La comédie humaine* ». A travers cette grande composition romanesque qu'il crée et publie entre 1834 et 1850 (jusqu'à sa mort), il décrit la société contemporaine en faisant évoluer ses personnages à travers ses œuvres, il décrit différents milieux sociaux, s'intéresse à toutes les couches sociales, dépeint leurs mœurs, la psychologie de ses concitoyens et fait grandement évoluer la technique romanesque de son époque. Parmi les titres les plus saillants de cette vaste création littéraire, on notera : Eugénie Grandet, César Birotteau, Le Père Goriot, Le Lys dans la vallée ainsi que La Cousine Bette.